



Partie documentaire

VERONIQUE CONTIER - IUFM DE MONTPELLIER

Le travail d'exploitation du manuscrit de Saint-Sever va permettre à l'élève de s'approprier des savoirs en français, en histoire, en géographie, des savoirs au niveau de la connaissance de l'écriture à travers le temps et l'espace, des savoir être et des savoir faire. Les savoirs au niveau de la connaissance de l'écriture se construiront à partir de problématiques en français, en histoire et en géographie.

Pourquoi écrire ?

Pour garder en mémoire, pour ne pas oublier . L'écriture est née du besoin de conserver, de transmettre les informations et le savoir à travers l'espace et le temps.

Comment le jeune enfant apprend-il à écrire ?

Avant de savoir écrire il dessine, laisse des traces : ce sont les premiers gribouillages. Puis les premiers graphismes apparaissent. Ce sont des mélanges de dessins et d'écriture. Par répétition inlassable d'un motif, par l'automatisme du geste, les tracés graphiques conduisent à l'intégration de formes bien précises : celles des lettres.

Comment , il y a très longtemps, l'homme communiquait-il ?

Avant de savoir écrire, l'homme des cavernes dessinait pour laisser des traces, des messages : peut-être pour dire qu'il avait chassé tel ou tel animal, ou que l'endroit était bien pour chasser... Les égyptiens ont dessiné pour écrire et ils ont fait trois sortes de dessins : des dessins pour représenter des objets, des personnes, des animaux : Ce sont des pictogrammes. Des dessins pour les sons du langage, ce sont des phonogrammes ; Des dessins pour exprimer des idées (chaud/froid), ce sont des idéogrammes. Les pictogrammes ont aussi été utilisés par les indiens d'Amérique, sous formes de dessins sur des peaux. Au cours du temps, on a simplifié et remplacé les dessins par des petits signes représentant les sons : c'était la naissance de l'alphabet. Il existe plusieurs alphabets dans le monde : arabe, hébreu grec, cyrillique. Les grecs ont ajouté des voyelles. Les latins, en 700 avant J-C vont adopter l'alphabet des grecs et rapidement l'écriture latine va se propager. L'idée de traduire les sons de la langue par des signes existait déjà en Mésopotamie, en Chine il y a plus de 5000 ans.

Comment a-t-on fabriqué les premiers livres ?

Au Moyen Age, les moines exécutaient des copies de textes anciens sur des peaux de chèvres ou de moutons, trempées dans de la chaux, débarrassées des poils et de la graisse, tendues, séchées, dont les surfaces sont grattées pour les rendre lisses. Assis à un pupitre, sur un parchemin le moine copiste traçait les lettres latines à l'aide d'une plume d'oie taillée, trempée dans l'encre noire. Puis c'était au tour de l'enlumineur de tracer les lignes qui guideront son travail dans les marges laissées par le moine copiste. Là, il dessinera les délicates figures qui orneront le livre. Il exécutera les grandes lettres ornées qui commencent un texte, en feuille d'or ou colorée (lettrines). Puis les feuilles du parchemin seront assemblées, cousues et reliées. Les moines copistes ont ainsi réalisé les premiers livres de l'histoire : les codex.



Beatus de Girone et Beatus de Saint-Sever

Illustré en 975 par l'abbesse Euda, le premier est aujourd'hui dans la cathédrale de Girone, en Espagne. Le second fut illustré par les moines de Saint-Sever en 1025. Il est à la Bibliothèque Nationale de France.

L'imaginaire des artistes du Moyen Age exprime les peurs et les espoirs des hommes de leur époque.

*Beatus de Girone : lignes du haut
Beatus de saint-Sever : lignes du bas*

